

En faisant un crochet par le Boxing-club lorientais

Depuis la reprise en main du club, il y a six ans, les effectifs vont grandissants. Les bénévoles tiennent les rênes d'un club référence où la boxe anglaise est accessible à tous.

De 8 à 65 ans

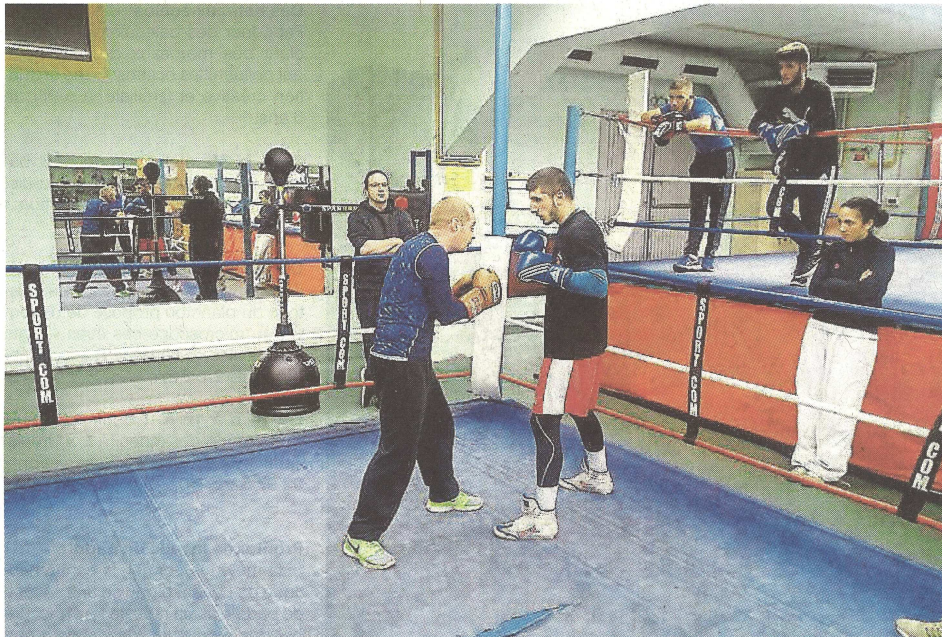
La salle de boxe, au sous-sol du palais des sports de Kervaric, est le théâtre quotidien d'entraînements. « On a différentes sections qui s'entraînent en décalé. Il y a l'open boxe où les boxeurs s'entraînent avec juste un cadre technique pour les orienter dans leur travail, la boxe loisirs et enfin la boxe amateur où là on vient plus pour la compétition sous les conseils de l'entraîneur », rappelle Alain Borla-Cart, le responsable du club. Les enfants aussi peuvent enfilez les gants pour les cours de boxe éducative assaut de 6 à 14 ans, « là, on cherche la technique et pas la puissance. L'objectif est de ne pas nuire à son adversaire ». Homme ou femme, valide ou handiboxe, « on a tous les profils. Le plus jeune a 8 ans, le moins jeune doit en avoir 65 ».

Le punch des effectifs

La pratique à Lorient ne date pas d'hier, « déjà en 1921 on trouve les traces du Boxing-club lorientais. Aujourd'hui, on est les seuls à proposer la boxe anglaise à Lorient ». En 2010, coup de tonnerre, le club perd plusieurs de ses cadres. Loin de jeter l'éponge, Alain Borla-Cart fédère un noyau de bénévoles, « on a boosté tout le monde pour continuer. Et heureusement qu'il y a les bénévoles. Sans eux, il n'y a plus personne ». Résultat ? « Il y avait 55 adhérents en 2011, on en a 206 cette saison ».

La boxe pour tous

Grâce à une convention qui le lie à la municipalité et aux écoles de Lorient, le club s'occupe également de 12 collégiens en classe relais à Ker-



« La boxe amateur met en avant la technique et la tactique dans un combat permettant d'engranger des points. »

retranch. « On s'occupe aussi de 23 jeunes du foyer de la Marne qui viennent boxer à la salle. C'est une bonne manière pour eux de faire du sport et de retrouver leurs marques. Il y en a comme ça quelques-uns qu'on arrive à sortir de leurs mauvais jours. »

en ça que le travail des entraîneurs est important. »

À Lorient, plusieurs boxeurs font régulièrement honneur au club. « En avril dernier, Marc Le Guen a remporté la ceinture Montana en handiboxe. Il a aussi été champion

de France en 2015. On a aussi eu Aldric Conan qui est devenu champion universitaire en boxe éducative d'assaut en - 88 kg l'an dernier. »

De la sueur et de la volonté

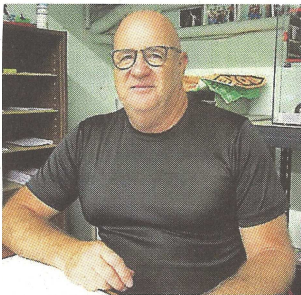
« Un champion, ça ne sort pas d'un tiroir. Il faut en vouloir. Il faut être bien entraîné, être assidu, avoir un plan de travail de progression, c'est



« Il y a beaucoup de garçons mais il y a aussi 41 féminines au club »

Boxe d'été Le Boxing-club lorientais ne baisse pas la garde durant les vacances. Il travaille avec les maisons de quartiers et les centres sociaux. Des animations ont lieu depuis le début de l'été. Prochains rendez-vous avec le FLK à Kerguillette le 25 juillet, au Polygone le 27 et à Kergaher avec le FLK le 8 août. Informations à au 02 97 65 20 09 ou sur le site du club www.boxingclublorient.fr

Alain Borla-Cart



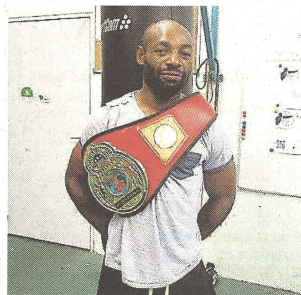
Mikaïl Vidalic



Bruno Rivier



Marc Le Guen



« J'ai commencé la boxe anglaise à 13 ans, j'en ai 63, faites le calcul ! Je gère toute la partie administrative. Prenez l'exemple de Mikaïl : il doit avoir l'esprit libre, se concentrer sur la boxe, moi je m'occupe du reste. Avant sa signature en avril, on n'avait pas eu de professionnel au club depuis 2003. C'est bien, c'est une locomotive »

Je suis aussi président du Comité régional de boxe anglaise. C'est sûr que je ne compte pas mes heures, mais c'est moi qui le veux. >>>

« Je viens de passer pro au printemps. Ce qui change avec les combats amateurs, c'est le temps de combat, on boxe sans t-shirt, les bandages et les gants sont plus durs. »

Je devrais participer à deux galas au printemps 2018. Je boxe en -76 kg, c'est-à-dire poids super-moyen. L'ambiance est très bonne, on a de supers entraîneurs à Lorient...

Même si ça ne ferait pas de mal qu'ils serrent la vis encore un peu. Il faut être clair : pour être bon, il faut s'arracher à l'entraînement. >>>

« On n'est pas là pour se vider la tête. Je viens du taekwondo à la base et à la suite d'un accident je me suis reconverti en passant un diplôme d'entraîneur fédéral. J'ai répondu au challenge d'Alain, c'est-à-dire remonter un club avec des sections de loisirs, éducative, amateur et pro. »

On essaie aussi d'avoir des jeunes qui passent à l'amateur, mais ça n'est pas facile. Ceci dit c'est une vraie satisfaction d'avoir pris un club à 55 adhérents et d'être à plus de 200 cette saison. >>>

« Je boxe en handiboxe depuis quatre ans. Cette année, et pour la première fois lors du tournoi international des ceintures Montana, il y a eu une ceinture en handiboxe et j'y ai participé (NDLR : il l'a même remportée). J'aime la discipline qu'impose la boxe anglaise. On morfle, mais c'est intéressant et ça fait un bien fou. »

Se donner à fond, l'échange et le respect de l'adversaire, malgré les coups... je n'ai pas vu ça ailleurs dans d'autres sports que j'ai pu pratiquer. >>>